



Cité

POINTE-À-CALLIÈRE
PRINTEMPS-ÉTÉ 2021

MERCI
M^{ME} LELIÈVRE !

INVENTER ET BÂTIR UN MUSÉE

Je suis née en Gaspésie, près de la mer. C'est une vraie chance, car de l'eau et du ciel à perte de vue, ça donne envie de rêver – et le rêve, selon moi, c'est le début de tout. Mais si la mer est belle, elle peut être terrible aussi... En voyant les pêcheurs à l'œuvre, j'ai appris très jeune à faire beaucoup avec peu et à tenir bon, quoi qu'il arrive! J'ai eu surtout l'immense privilège de recevoir de mes parents des valeurs qui m'ont accompagnée ma vie durant. Comme l'importance d'être soi-même et de s'accorder la liberté de tracer sa propre route. Ils m'ont encouragée à oser m'engager sur les chemins peu fréquentés.



Photo: Michel Tremblay

1. Francine Lelièvre s'adresse aux invités lors de l'inauguration officielle du Musée, le 17 mai 1992, à l'occasion du 350^e anniversaire de Montréal, en présence, en partant de la gauche, du maire de Montréal, Jean Doré, et de son épouse, Christiane Doré, du premier ministre du Québec, Robert Bourassa, et de son épouse Andrée Simard, et du premier ministre du Canada, Brian Mulroney, et de son épouse Mila Mulroney.

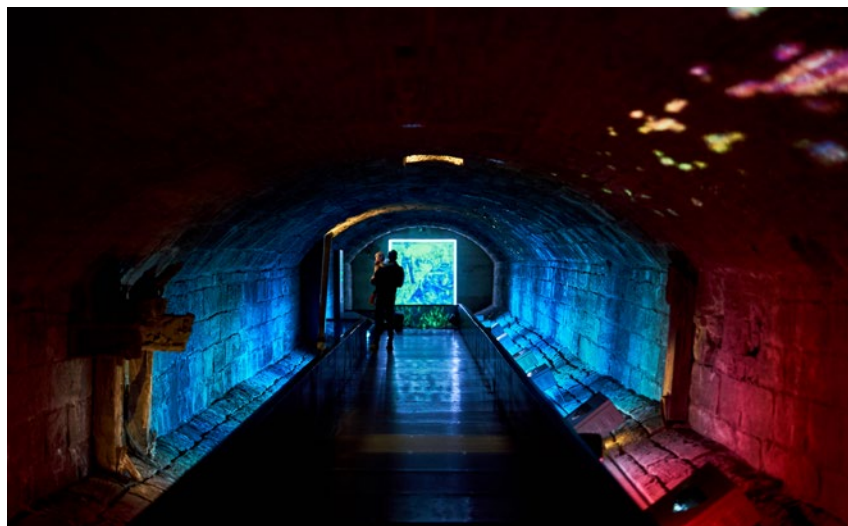
La jeune Gaspésienne que j'étais est partie étudier à Montréal. Première fille du village à faire des études universitaires, je reviens diplômée en poche, et je débute ma carrière comme professeure d'histoire au cégep. Comme bénévole, je participe à la définition du concept du Musée régional de la Gaspésie et je mets ainsi le doigt dans la préservation du patrimoine et la gestion de projet. Fascinée par cette façon de travailler, je quitte l'enseignement pour me joindre à Parcs Canada où je suis intégrée à une équipe interdisciplinaire. C'est une révélation : je n'en reviens pas de voir que tous ces spécialistes réunis autour d'une même table – géologue, architecte, archéologue, urbaniste – ont chacun une vision différente des projets discutés! Un monde de possibles s'ouvre à moi! Me voici donc, dirigeant la mise en valeur de 26 lieux historiques et de 4 parcs nationaux. J'ai 40 ans, un emploi en or, et on me propose le poste de directrice des expositions pour participer à la création du Musée de la civilisation, à Québec.

Suite à cette belle réalisation, je fonde mon entreprise-conseil en muséologie où je travaillerai sur des projets au Québec, au Canada et à l'étranger. En novembre 1989, on me confie un projet exceptionnel pour lequel je dois exploiter la totalité de mes expériences : inventer et bâtir un musée au-dessus des vestiges du lieu de la fondation de Montréal. Ce sera le 14^e musée d'histoire de Montréal, un « petit dernier » qui devra prendre sa place. Dès l'ouverture de Pointe-à-Callière, en mai 1992, pour le 350^e anniversaire de Montréal, la réponse du public est stimulante – et un an plus tard, le Musée du Louvre reconnaît le Musée parmi les grands sites archéologiques du monde en m'invitant à un débat avec les directeurs de Pompéi, Louxor, Xian et Templo Mayor, en présence de 1 000 muséologues du monde entier.

De quoi lancer le Musée sur la scène mondiale, mais encore faut-il que les visiteurs reviennent. Pour moi, c'est par la rencontre avec d'autres cultures qu'on peut découvrir le mieux sa propre identité. En plus des expositions permanentes sur l'histoire de Montréal, nous miserons donc sur la réalisation d'expositions internationales, en faisant venir à Montréal de précieux objets du monde entier. Il m'arrivera plusieurs fois d'engager le Musée dans des négociations avec des pays lointains, dans des situations qui présentent un haut degré de difficulté. Il a fallu y croire et développer une stratégie spécifique pour obtenir la permission d'exposer en exclusivité et en primeur à Montréal des pièces du patrimoine mondial de l'humanité comme les manuscrits de la Mer morte, par exemple.

Oui, travailler avec l'international, c'est s'exposer au grand vent comme jamais. Mais la crédibilité du Musée s'est bâtie réalisation après réalisation... et un jour, les plus grands musées du monde nous ont accordé leur confiance. Après 28 ans, Pointe-à-Callière est devenu une Cité de l'archéologie et de l'histoire unique au monde, qui relie en souterrain de nombreux sites archéologiques et bâtiments patrimoniaux.

Je crois que c'est parce que Pointe-à-Callière a mis de l'avant des valeurs d'audace, de souci de la qualité et de services à la clientèle, que chaque année – avant que la pandémie ne torpille ces succès – 500 000 personnes de Montréal et de tous les continents nous faisaient l'honneur de nous visiter. Ces valeurs, qu'on m'avait transmises toute petite, ont nourri l'âme du Musée, et je sais qu'elles m'ont permis d'accompagner les équipes tout au long de notre croissance.



Pointe-à-Callière / Photo : Romain Guibault

2

2. En 2017, pour le 375^e anniversaire de Montréal, le Musée a donné accès aux visiteurs au premier égout de la Ville en aménageant le Collecteur de mémoires.

3. Le Musée a aussi rendu accessible le premier établissement montréalais et lieu de fondation de la ville, le Fort de Ville-Marie – Pavillon Québecor.

4. Francine Lelièvre devant le Musée en 1992, année d'inauguration de Pointe-à-Callière.



Pointe-à-Callière / Photo : Raphaël Thibodeau

3

Aujourd'hui, j'avoue avoir un réel vertige à l'idée de laisser aller ces lieux chargés d'histoire, qui ont meublé mon quotidien... et j'ai un immense pincement au cœur à devoir dire au revoir à toutes les équipes du Musée, à nos Membres, visiteurs, partenaires, donateurs ainsi qu'aux administrateurs qui ont veillé à la bonne gouvernance du Musée et de la Fondation pendant toutes ces années. À chacun d'entre vous, je dis merci d'avoir participé à cette si belle aventure. Et je remercie sincèrement la Ville de Montréal, tous ses maires depuis 1992, ainsi que les élus et les équipes de la culture qui nous ont permis de développer des relations privilégiées avec les citoyens.

Une chose est certaine : si j'ai fait évoluer les projets du Musée autant avec mes « tripes » qu'avec ma raison, je sais que les milliers de personnes qui ont posé une à une ces pierres avec moi ont cru, eux aussi, à ce rêve qui s'est mué en projets, puis en réalisations. Mais je quitte le Musée avec la satisfaction d'avoir réussi à faire œuvre utile en redonnant aux Montréalais leur patrimoine et leur lieu de fondation.

Merci de tout cœur !

Francine Lelièvre

FRANCINE LEIÈVRE
Fondatrice et directrice générale
de Pointe-à-Callière de 1992 à 2020



Pointe-à-Callière / Photo : Ronald Maisonneuve

4



Photo : Marcie Richstone

L'HÉRITAGE DE FRANCINE LEIÈVRE

En quittant l'institution après 30 années, Francine Lelièvre laisse aux Montréalais tout un héritage. La Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal est désormais un complexe muséal de classe mondiale qui met en valeur le lieu de fondation de la ville. Le bilan de M^{me} Lelièvre est tellement solide qu'il constitue l'assise sur laquelle s'appuiera le futur de l'organisme. Voici le résumé de ses principales réalisations à Pointe-à-Callière.

Une croissance spectaculaire

Sous la direction de Francine Lelièvre, le musée a connu un essor spectaculaire.

- Conçu initialement pour accueillir quelque 150 000 personnes annuellement, le Musée a franchi le cap des 500 000 visiteurs à sa 26^e année d'ouverture.



Pointe-à-Callière / Photo : Groupe NH Photographes

De nouveaux pavillons et infrastructures

Francine Lelièvre a dirigé la création ainsi que d'importantes phases d'expansion du Musée, devenu un attrait de classe mondiale. Au pavillon principal de l'Éperon, de la Place du marché et de l'Ancienne Douane ouverts en 1992 se sont ajoutés les pavillons et infrastructures suivants :

- la Station de pompage D'Youville (1999)
- la Maison-des-Marins (2012)
- le fort de Ville-Marie (2017)
- le premier égout collecteur de Montréal (2017)
- le concept d'aménagement de la Caserne de pompiers en maison des tout-petits, 1 à 6 ans (projet en cours)
- le plan de conservation et l'avant-projet pour la mise en valeur du volet patrimonial du silo n° 5 (projet en cours).

Marché Sainte-Anne et Parlement de la province du Canada

Francine Lelièvre a mené le musée et ses équipes à effectuer trois campagnes de fouilles archéologiques majeures (2010, 2013 et 2016-2017) sur le site du marché Sainte-Anne et du premier parlement de la province du Canada dans le Vieux-Montréal, place D'Youville. Elle a effectué les études préalables à la mise en valeur de ce site historique et archéologique monumental et de la seconde partie du premier égout collecteur de Montréal (projet en cours).



Pointe-à-Callière

1. À l'inauguration du Fort de Ville-Marie – Pavillon Québecor, le 17 mai 2017, autour de Francine Lelièvre : Denis Coderre, maire de Montréal, et Mélanie Joly, ministre du Patrimoine canadien. Rangée derrière : Geoffrey Kelly, ministre des Affaires autochtones, Ghislain Picard, Chef de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador, Martin Coiteux, ministre responsable de la région de Montréal, Lise Thériault, vice-première ministre du Québec, Serge Sasseville et Sylvie Cordeau de Québecor, respectivement vice-président principal, affaires corporatives et institutionnelles et vice-présidente, philanthropie et commandites.
2. À l'inauguration de la Maison-des-Marins – Pavillon Banque Nationale, en compagnie de Francine Lelièvre, Pauline Marois, première ministre du Québec, et Maka Kotto, ministre de la Culture.

3. Francine Lelièvre a présenté à Justin Trudeau, premier ministre du Canada, un objet de collection unique provenant du premier Parlement de la province du Canada (1844-1849) : les armoiries officielles de la monarchie britannique installées dans le bâtiment qui a abrité le Parlement, qui se trouvait place D'Youville, dans le Vieux-Montréal.



Pointe-à-Callière / Photo: Carole Thibault

3

4. Lors des festivités entourant le 300^e anniversaire de la Grande Paix de Montréal en 2001, Francine Lelièvre en présence de André Dudemaine (à gauche), président de la Corporation des fêtes de la Grande Paix de Montréal, et de Ghislain Picard (à droite), porte-parole des Premières Nations du Québec et du Labrador.



Pointe-à-Callière / Photo: Normand Rajotte

4

Des expositions incontournables

Francine Lelièvre a dirigé la réalisation de :

- cinquante et une expositions temporaires nationales et internationales, dont plusieurs en exclusivité ou en primeur mondiale
- quatre spectacles multimédias novateurs
- une exposition permanente renouvelée trois fois dans l'Éperon, dans la crypte archéologique et dans l'Ancienne Douane
- une exposition permanente dans leFort de Ville-Marie
- une exposition permanente dans la Station de pompage D'Youville
- un espace de fouilles archéologiques simulées : Archéo-aventure
- une exposition pour familles : *Pirates ou corsaires ?*, inaugurée en 2013 et renouvelée en 2020
- des dizaines d'expositions hors les murs et en tournée au pays et à l'international.



Photo: Sgt Ronald Duchesne, Rideau Hall

5

5. Francine Lelièvre s'est vue attribuer l'Ordre du Canada par le Gouverneur général du Canada, David Johnston, le 21 novembre 2014.

6. Francine Lelièvre entourée de personnages historiques lors d'une édition du Marché public dans l'ambiance du 18^e siècle.



Pointe-à-Callière

6

7. L'exposition *Reines d'Égypte*, présentée en première nord-américaine en 2018, a rassemblé 350 pièces d'une rareté et d'une valeur peu communes.



Pointe-à-Callière / Photo: Caroline Thibault

7

Un programme d'animation culturelle riche et diversifié

Francine Lelièvre a mis sur pied des activités culturelles historiques attrayantes dont :

- les célébrations du 300^e anniversaire de *La Grande Paix de Montréal (1701-2001)*, soit la signature, par la Nouvelle-France et par une trentaine de nations autochtones, d'un important traité de paix. Plus de 2,5 millions de personnes ont participé aux diverses activités associées à ces célébrations tout au long de 2001 ; plus de 800 reportages ont été réalisés pendant ces festivités
- vingt-six éditions du célèbre *Marché public de Pointe-à-Callière dans l'ambiance du 18^e siècle*
- vingt-quatre éditions des *Symphonies portuaires*
- des dizaines d'éditions des *Rendez-vous des cultures* et de *Cultures gourmandes*
- cinq éditions de *La Ronde de nuit*.

Un des musées les plus récompensés au pays

Sous le leadership de Francine Lelièvre, le Musée a remporté 94 prix à l'échelle nationale et internationale.



Pointe-à-Callière / Photo : Groupe NH Photographes

Un programme éducatif unique à Montréal

Francine Lelièvre a initié :

- la mise sur pied d'un programme scolaire inédit sur l'histoire de Montréal offert par des guides chevronnés
- la création d'une École de fouilles archéologiques sur le lieu de fondation de Montréal en partenariat avec l'Université de Montréal (2000-2013).

Un rayonnement ici comme ailleurs

Francine Lelièvre a contribué à diffuser hors Montréal le savoir et l'expérience de Pointe-à-Callière par :

- la réalisation par le Musée de 70 publications associées à des expositions, des thèmes ou à des résultats de recherches, en français et en anglais pour la plupart
- l'organisation de six colloques internationaux avec les partenaires ICOM CECA et les Entretiens Jacques Cartier
- le jumelage entre Pointe-à-Callière et le Musée archéologique de Saint-Romain-en-Gal (France)
- deux présentations aux prestigieuses conférences du Louvre et une cinquantaine de conférences au Canada et à l'étranger (Autriche, Italie, Chine, Kenya, France, Belgique, Finlande, Espagne, etc.)
- l'itinérance de nombreuses expositions : *Iroquoiens du Saint-Laurent* (Mexique et France), *Reines d'Égypte* (Canada et États-Unis), *France, Nouvelle-France* (France), *Terre d'Asie* (États-Unis), etc.
- la création de réseaux professionnels comme le Regroupement des musées d'histoire de Montréal
- la participation à de nombreux conseils d'administration, dont celui de la Société des directeurs des musées montréalais à titre de présidente.



Pointe-à-Callière / Photo : Alain Vandal

8. En mai 2014, à l'inauguration de l'exposition *Marco Polo – Le fabuleux voyage*, Francine Lelièvre en présence de, en partant de la gauche, Robert Poëti, ministre responsable de la Ville de Montréal, Manon Gauthier, responsable de la culture au comité exécutif de Montréal, Hélène David, ministre de la Culture et des Communications, et Pierre Moreau, ministre des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire.

9. L'École de fouilles archéologiques de Pointe-à-Callière en collaboration avec l'Université de Montréal, de 2002 à 2014.

10. *Page suivante.* Francine Lelièvre reçoit un doctorat *honoris causa* des mains de Guy Breton, recteur de l'Université de Montréal. Aussi sur la photo, Louise Roy, chancelière, Alexandre Chabot, secrétaire général de l'UdM.

11. *Page suivante.* Au Club des bâtisseurs de Montréal, le 3 juin 2019, de gauche à droite : Aliyah Mhamdi, Christian Faure, Meilleur Ouvrier de France, Robert Dumas, président de la Fondation Pointe-à-Callière, Anne Gros, responsable du patrimoine à la maison Christofle, Christine Germain Donnat, directrice du Patrimoine et des Collections au Musée national de la céramique de Sèvres, Francine Lelièvre, Benoit Dorais, président du comité exécutif à la Ville de Montréal, Lucie Martel et Jean-Marc Blais, directeur général du Musée canadien de l'histoire.

Une personnalité reconnue par la société et par ses pairs

À titre personnel, Francine Lelièvre a reçu plus d'une vingtaine de distinctions :

- Chevalier de l'Ordre National du Mérite de France
- Prix Rayonnement international d'ICOM Canada
- Membre de l'Ordre du Canada
- Prix du Lieutenant-gouverneur de la Fondation Héritage Canada
- Prix du service méritoire de l'Association des musées canadiens (AMC)
- Prix d'excellence de l'Association des musées canadiens
- Officier de l'Ordre national du Québec
- Chevalier de l'Ordre national du Québec
- Doctorat honoris causa de l'Université du Québec à Montréal
- Doctorat *honoris causa* de l'Université de Montréal, Faculté des Arts et des Sciences
- Prix Carrière de la Société des musées québécois
- Prix du Club des entrepreneurs 2017 du Conseil du patronat du Québec



Photo : SPEQ

- Prix du gestionnaire culturel 2015 de la Chaire de gestion des arts Carmelle et Rémi-Marcoux de HEC Montréal
- Prix Femmes d'affaires du Québec, Réseau des Femmes d'affaires du Québec
- Prix Femme de mérite – Catégorie Arts et culture du Y des femmes
- Prix Grand Ulysse de Tourisme Montréal
- Prix d'excellence en administration publique pour la réalisation de Pointe-à-Callière de l'ADENAP
- Prix du mérite en interprétation du Patrimoine de l'Association québécoise d'interprétation du patrimoine (AQIP)
- Personnalité de la Semaine décernée par le journal *La Presse* à deux reprises (1993 et 2012)
- Médaille d'honneur de la Société historique de Montréal
- Trophée d'excellence du Collège LaSalle.

La Fondation Pointe-à-Callière : un appui financier pour la pérennité du Musée

Francine Lelièvre a été la fondatrice de la Fondation, OSBL qui appuie le développement du Musée. Sous sa direction, la Fondation a :

- organisé plus de 50 grandes activités-bénéfice, principalement *La Soirée des Grands Mécènes* et *Le Club des bâtisseurs de Montréal*
- mené une grande campagne de financement qui a permis de créer un fonds de dotation de 13 M\$
- financé l'acquisition et les travaux de réhabilitation de :
 - la Station de pompage D'Youville
 - la Maison-des-Marins
 - l'ancien hangar du 214 place D'Youville
 - le Fort de Ville-Marie et de l'égout collecteur
- appuyé le Musée lors des renouvellements des expositions permanentes (8) et des spectacles multimédias (4)
- apporté une contribution aux réalisations des installations éducatives et des programmes éducatifs
- offert un soutien financier aux 13 ans de l'École de fouilles archéologiques en partenariat avec l'Université de Montréal
- mis en place un programme de bourses en archéologie et en histoire en partenariat avec Pratt & Whitney
- développé la phase trois du projet d'expansion du Musée afin de préserver et de mettre en valeur les vestiges du Marché Sainte-Anne et du premier Parlement de la province du Canada (projet en cours).



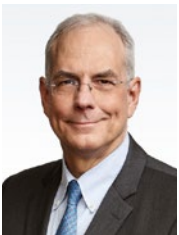
Pointe-à-Callière / Photo : Lino Cypresso

CLAUDE-SYLVIE LEMERY

DES TÉMOIGNAGES EMPREINTS DE RESPECT ET D'ADMIRATION



Valérie Plante



Daniel Desjardins



Robert Dumas



Sophie Brochu



Pierre Karl
Péladeau

Alors que se profile votre retraite, l'heure est venue de célébrer votre carrière hors du commun, qui a littéralement marqué l'histoire de Montréal. En 1992, année du 350^e anniversaire de Montréal, vous avez fondé le musée Pointe-à-Callière. Depuis, cette institution est devenue une incontournable de la métropole. Combien d'enfants, de familles, de jeunes et de moins jeunes ont découvert, grâce à votre vision, l'histoire de Montréal et certains de ses secrets les mieux gardés ? Et parce que votre passion est demeurée intacte malgré le temps qui passait, vous nous avez proposé, 25 ans plus tard, en 2017, la Cité d'archéologie et d'histoire, qui relie de manière originale une dizaine de lieux patrimoniaux et historiques. Votre contribution à l'histoire de Montréal et à sa diffusion est inestimable. Votre parcours suscite l'admiration et le respect. Votre départ créera certainement un grand vide, mais je suis convaincue que votre amour pour Montréal continuera de se transmettre de génération en génération. Bonne retraite, madame Lelièvre !

– **Valérie Plante**
Mairesse de Montréal

À titre de président du conseil d'administration du Musée et à titre personnel, je tiens à remercier chaleureusement Francine Lelièvre pour les 28 années qu'elle a consacrées au succès du Musée. Francine a été l'âme du Musée et elle a su, avec ses équipes, faire de Pointe-à-Callière un musée dont les Montréalais peuvent être fiers. Grâce à Francine, l'avenir du Musée est prometteur.

– **Daniel Desjardins, Ad. E.,**
Bombardier Transport
Président du CA du Musée depuis 2019

La notoriété et la réputation de Pointe-à-Callière ne sont pas le fruit du hasard, mais bien le reflet de la vision de l'entrepreneure culturelle qu'est Francine. Elle a consacré 30 années de sa carrière à préserver le patrimoine d'ici et la mémoire de notre société. À titre de Montréalais et de président de la Fondation Pointe-à-Callière, je te remercie pour ta passion à faire connaître et à faire aimer l'histoire de Montréal.

– **Robert Dumas**
Président et chef de la direction, Sun Life Québec
Président du CA de la Fondation depuis 2016

Francine Lelièvre est une bâtisseuse infatigable qui lègue à Montréal un bijou de musée.

– **Sophie Brochu**
Présidente-directrice générale d'Hydro-Québec
Présidente du CA du Musée de 2008 à 2012

Partageant cette même volonté de préserver et de faire rayonner notre patrimoine culturel et historique, Québecor a eu le grand privilège de collaborer avec Francine Lelièvre au cours des dernières années. En tant que partenaires, nous sommes fiers d'avoir contribué à ses côtés au développement et au déploiement du Fort de Ville-Marie, un projet d'envergure d'une grande richesse pour notre société et pour les générations futures. À l'occasion de sa retraite, nous tenons à saluer son importante contribution.

– **Pierre Karl Péladeau**
Président et chef de la direction de Québecor
Partenaire de Pointe-à-Callière depuis 2016

Bien avant le succès de Pointe-à-Callière se profile une femme de tête, sensible, immensément curieuse, à l'esprit en constante ébullition, à l'énergie apparemment inépuisable et dont la carrière impressionne par l'étendue et la diversité de ses réalisations. De la petite Gaspésienne pas toujours disciplinée à la fondatrice et directrice de Pointe-à-Callière, Francine Lelièvre a toujours été animée par la passion de développer, d'innover et de réaliser de grands projets.

– **Laurent Lapierre, C. M., Ph. D. (McGill)**
Professeur émérite, HEC Montréal
Fellow, Chaire de leadership Pierre-Péladeau

Une vie dédiée à la naissance, au développement et au rayonnement international de Pointe-à-Callière. Je désire rendre hommage à Francine Lelièvre, l'âme de ce Musée, pour sa vision, son infatigable dévouement et son admirable passion pour l'histoire, l'art, la culture et les gens qui les font vivre.

– **Jean-Yves Leblanc**
Administrateur de sociétés
Président du CA du Musée de 2002 à 2008



Photo: Groupe NH Photographes

Francine Lelièvre
en compagnie de
David McAusland
et Louis Vachon.



Jacques Parisien



Andrew Molson



Russell Goodman

J'aimerais sincèrement te féliciter pour toutes tes réalisations et tous tes accomplissements depuis les 30 dernières années au sein de Pointe-à-Callière. J'ai pu constater ta passion, ton engagement et ton dévouement envers la mission de l'organisme lorsque j'ai eu le plaisir de coprésider la campagne de financement *Cité en devenir* de la Fondation Pointe-à-Callière. Au fil des ans, tu as réussi à faire de Pointe-à-Callière un complexe muséal et touristique unique au monde, qui se donne comme mission de préserver et de mettre en valeur une concentration exceptionnelle de sites et bâtiments historiques d'envergure à Montréal. Bravo et bonne retraite!

– **Louis Vachon**

Président et chef de la direction, Banque Nationale
Coprésident de la campagne *Cité en devenir* de la
Fondation Pointe-à-Callière (2013-2015)

Il est difficile, sinon impossible, de penser à Pointe-à-Callière sans penser à toi. L'impact de tes contributions à la réputation de notre Musée est partout. La liste des grandes réalisations grâce à l'intensité de tes efforts et à la ténacité que tu as toujours démontrée est plus qu'impressionnante. Tu laisses une grande institution destinée à faire partie de la vitalité et de la culture montréalaise pendant des décennies. C'était un énorme privilège de travailler avec toi!

– **David McAusland**, Ad. E, F.I.C.D

Conseil, McCarthy Tétrault LLP
Coprésident de la campagne *Cité en devenir*
de la Fondation Pointe-à-Callière (2013-2015)

Louis Hector de Callière aurait aimé Francine Lelièvre, qui a fondé Pointe-à-Callière sur le site de sa résidence. Il l'aurait appréciée pour son audace, sa détermination, sa vision et son énergie à créer pour tous les Montréalais et nos touristes un site prestigieux, éducatif et convivial qui cristallise de grands pans de notre histoire. Qui plus est, Francine Lelièvre l'a fait avec amour pour Montréal, avec engagement envers l'histoire et l'archéologie et en soutien à la culture. Travailler avec elle fut un grand plaisir et une expérience enrichissante; Francine relève les défis avec beaucoup d'expertise, de stratégie et de passion. Pointe-à-Callière est son héritage et nous devons tous lui en être reconnaissants.

– **Jacques Parisien**

Président du CA du Musée de 2012 à 2014

Je fais, depuis le début de ma carrière professionnelle, beaucoup de bénévolat à Montréal, et je me considère très chanceux d'avoir fait partie de l'équipe dirigée par Francine. En effet, en 1996, je siégeais au conseil d'administration du Musée et me suis retrouvé, plusieurs années plus tard, président de ce même CA avec, bien sûr, Francine toujours à la barre! J'avoue avoir beaucoup appris grâce à la sagesse, au jugement et aux actions de Francine. C'est la raison pour laquelle je la remercie personnellement et lui souhaite une belle retraite bien méritée. Je suis fier de Francine et je salue une « vraie »!

– **Andrew Molson**

Président du conseil d'AVENIR GLOBAL
Président du CA du Musée de 2014 à 2019

Dans certaines ligues sportives, il existe un temple de la renommée où l'on admet des athlètes, des entraîneurs et même des bâtisseurs qui ont marqué leur sport par leurs exploits ou leur contribution. Si une telle institution existait pour les musées, Francine Lelièvre serait indubitablement intronisée au rang de « Bâtisseuse ». C'est à bout de bras et avec une confiance et une énergie inébranlables qu'elle a vu naître et se développer le Musée que l'on connaît aujourd'hui.

– **John LeBoutillier**

Président du conseil, Groupe Deschênes inc.
Président du CA de la Fondation
Pointe-à-Callière de 1994 à 2001

Je félicite Francine Lelièvre, qui a fait preuve de passion et d'un leadership exemplaire depuis 30 ans. Son désir de faire de Pointe-à-Callière un des plus importants musées d'archéologie et d'histoire à l'échelle canadienne et internationale s'est réalisé. En fait, elle n'aurait rien accepté de moins. C'est Francine qui a mené les succès du Musée à de tels niveaux.

– **Russell Goodman**

Président du CA de la Fondation de 2011 à 2015

Francine Lelièvre figure parmi les grands noms de Montréal. J'ai connu Francine au début de cette magnifique aventure. Le premier segment de ce complexe muséal a débuté avec le désensablement du site historique pour découvrir les vestiges des fondations du Royal Insurance Building sur lesquels nous avons assis le nouveau musée. Cette création architecturale partagée avec mon collègue Dan Hanganu, aujourd'hui décédé, a été encouragée et appuyée par Francine Lelièvre. Elle a toujours compris l'importance de créer une architecture de son temps. Elle a créé l'un des meilleurs musées d'archéologie en Amérique du Nord et dans le monde. Elle aura marqué son temps et su transmettre sa passion à toute la communauté et aux nombreux politiciens qui ont appuyé ses ambitions pour Montréal. Merci pour ce legs immense pour Montréal.



Claude Provencher

– Claude Provencher

Associé principal, Provencher_Roy



Jacques Allard

Lelièvre et la tortue. Francine Lelièvre était une fable en elle-même. Une épopée. Elle avait du lièvre cette rapidité d'esprit, cette vélocité mentale tant dans la préparation que dans l'exécution des mandats qu'elle se donnait. La promptitude avec laquelle elle agissait et réagissait face aux inévitables aléas de la direction d'un musée était digne de la course du lièvre à travers les champs... Et elle avait de la tortue cette patiente obstination, ce redoutable entêtement, cette douce persévérance qui faisaient que ses projets, qu'ils soient élémentaires ou protéiformes, finissaient par se concrétiser. Lelièvre et la tortue : elle réussissait à conjuguer ces deux extrêmes.

– Laurent Blanchard

Maire de Montréal par intérim, 2013



Paul-André Linteau

Que de chemin parcouru depuis 1992 ! Je me souviens très bien de ma rencontre avec Jean Doré, alors qu'il me proposait la présidence du Conseil de Pointe-à-Callière. Il m'assura que Pointe-à-Callière était entre bonnes mains. Pendant trois ans, j'ai vécu une expérience particulièrement enrichissante. Sous l'égide d'une excellente « prof » – Francine Lelièvre – j'ai beaucoup appris. Aux témoignages qui vous ont décrite comme une femme audacieuse, passionnée, déterminée et axée sur la qualité, j'ajouterais un trait de caractère essentiel pour réussir : la capacité à « livrer la marchandise » tout en respectant les règles du jeu. Ce chemin parcouru depuis 1992 est énorme et vous en avez été la principale éclairceuse.

– Jacques Allard

Président du CA du Musée de 1993 à 1995

Le travail effectué par Francine et ses équipes depuis trente ans est magistral. Musée municipal, Pointe-à-Callière est devenu un des grands musées d'archéologie et d'histoire en Amérique du Nord. C'est le cœur de Montréal, et aussi un moteur culturel, urbain et touristique. La meilleure façon de lui rendre hommage est de poursuivre son œuvre et de mener à terme le chantier de la Cité. Montréal expliquée aux enfants, Montréal capitale du Canada-Uni, Montréal et les Sœurs Grises : le travail ne manque pas. Merci d'avoir donné à notre ville un peu plus d'âme et de sens.

– Jean-Robert Choquet

Directeur de cabinet du maire Jean Doré (1986-1994)

Directeur du Service de la culture de la Ville de Montréal (2004-2016)

Je connais Francine Lelièvre depuis 1965, alors que nous étudions en histoire à l'Université de Montréal. Je l'ai surtout vue à l'œuvre, depuis 1990, à Pointe-à-Callière. J'ai pu y apprécier le dynamisme et le leadership de cette femme d'exception, dotée d'une capacité de travail hors du commun. J'ai été un témoin privilégié de sa détermination à mobiliser les énergies en faveur de son musée, depuis sa gestation jusqu'à son épanouissement. On lui doit la réputation exceptionnelle de cet établissement et la reconnaissance qu'il obtient, à Montréal comme à l'étranger.

– Paul-André Linteau

Historien et professeur émérite à l'UQAM

Je suis parmi ceux et celles qui ont eu le privilège de côtoyer Francine Lelièvre depuis ses premiers jours à la direction de Pointe-à-Callière. Pour nous architectes, Francine personnifie une grande rigueur et, surtout, une acuité visionnaire essentielle pour la réalisation des grands projets du Musée. Avec elle, le dialogue et les échanges soutenus ont toujours su faire évoluer les projets au-delà de leur conception initiale. Attentive, elle a fait preuve d'une écoute éclairée et sensible à nos préoccupations. Merci, Francine, pour cette vision aiguisée qui a su installer une Cité d'archéologie et d'histoire exemplaire au cœur du Vieux-Montréal.

– Gilles Prud'homme

Architecte, EVOQ Architecture

Quel plaisir d'avoir pu connaître et travailler avec Francine lors des célébrations du 375^e de Montréal. Elle est une femme de vision et d'ambition, profondément engagée envers sa ville. Elle a su nous guider avec son expertise et sa connaissance historique. Francine, ce que tu as bâti à Pointe-à-Callière et ton engagement à faire rayonner notre métropole laissent un legs énorme aux Montréalais. Merci de tout cœur d'avoir été là pour moi et pour nous tous, Montréalais.

– France Chrétien Desmarais

Ex-présidente, Société des célébrations du 375^e anniversaire de Montréal

À l'aube d'une retraite bien méritée, après 30 ans à préserver et à faire vivre l'histoire de Montréal à travers des expositions exceptionnelles, je tiens à souligner la collaboration exemplaire unissant nos deux organismes, ces deux « voisins » que sont le Port de Montréal et Pointe-à-Callière. Ta grande expertise et ton amour profond pour l'histoire de notre métropole, incluant son histoire portuaire, ont fait l'objet de nombreuses discussions lors de nos lunchs d'affaires... et j'en garderai un souvenir précieux et heureux !

– **Sylvie Vachon**

Présidente-directrice générale,
Administration portuaire de Montréal

C'est à l'automne 2009 que nous entreprendrons ensemble une collaboration qui s'étendra sur une décennie. Ce furent des années de plaisir et de bonheur dans le sillage de cette femme d'exception chez qui je découvrais une ténacité, une résilience et une générosité peu communes. Elle aura à son actif non seulement de très grandes réussites professionnelles mais également quantité de reconnaissances nationales et internationales. Cette « docteure ès patrimoine » aura fait de Pointe-à-Callière « un si beau navire ».

– **Gérald Grandmont**

Professeur associé HEC Montréal

En 1992, Francine Lelièvre faisait le pari que l'archéologie était le meilleur moyen de faire vivre l'histoire de Montréal. À travers Pointe-à-Callière, les Montréalais ont découvert avec fascination les trésors qui se cachaient sous le bitume, sur les lieux mêmes qui avaient vu naître notre cité. Près de 30 ans plus tard, des millions de visiteurs d'ici et d'ailleurs peuvent témoigner de la justesse de sa vision.

– **Nicole Beaudoin**

Présidente, Fondation J. Armand Bombardier

Je tenais à te dire à quel point je suis admiratif de ce que tu as réalisé pour Montréal en prenant la direction de Pointe-à-Callière après avoir participé à sa conception. Tu as renouvelé le concept de musée d'histoire en en faisant un musée populaire, savant, pédagogique, ludique, démocratique, innovant, un lieu de rencontres internationales avec les cultures et surtout un lieu largement fréquenté par divers publics. Mais le plus important à mon avis, c'est que tu en as fait un lieu de mémoire commun pour les Montréalais. Sincèrement, tu peux être fière de ce legs aux citoyens.

– **Yves Bergeron**

Titulaire de la Chaire sur la gouvernance
des musées et le droit de la culture, UQAM

Francine Lelièvre à la retraite ? Impensable... Depuis 30 ans, l'histoire de Montréal est tissée serrée par cette infatigable bâtisseuse de notre métropole, femme d'action, femme de projets, femme des deux passions, sa ville et son histoire. Sa volonté d'agir et de laisser les marques du passage des siècles sur cette nouvelle terre, Montréal, a forcé bien plus que l'admiration et le respect de ses partenaires, comme Tourisme Montréal. Notre musée Pointe-à-Callière, orgueil des Montréalais, est un musée de ville qui reçoit fièrement des milliers de visiteurs tous les ans. Avec Francine à sa tête, il a acquis rapidement ses lettres de noblesse et est devenu le porte-étendard de notre histoire et de notre place dans le monde. Je ne peux passer sous silence, parmi les nombreux prix que Francine a reçus, le Prix du tourisme québécois, en 1994, et le Prix Ulysse en 2012, témoignages de sa grande vision.

– **Yves Lalumière**

Président-directeur général de Tourisme Montréal

C'est à la fin des années 1980 que j'ai rencontré Francine. À titre de directeur général de la Société immobilière du patrimoine architectural de Montréal (SIMPA), maître d'ouvrage du futur musée, je cherchais une gestionnaire pour mener à bien ce projet phare destiné à célébrer le 350^e anniversaire de Montréal. J'ai pu apprécier le dévouement et la détermination de Francine, comme chargée de projet, puis comme première directrice du musée. À quelques mois de l'ouverture, prévue le 17 mai 1992, je demandais à Francine pratiquement l'impossible, soit compléter un projet d'une grande complexité dans un temps record et monter simultanément une équipe pour en assurer l'exploitation muséale et commerciale avec sa boutique et son restaurant. Qui plus est, le salaire de directrice que je lui ai proposé était inférieur à celui qu'elle avait comme gestionnaire du projet. Francine a accepté le défi avec enthousiasme. Cet épisode illustre bien que Francine est l'incarnation même du musée. Elle est inséparable de son histoire. Francine laisse avec son départ une grande œuvre et un legs historique pour Montréal. Le nom de Francine Lelièvre est désormais indissociable de l'histoire de Pointe-à-Callière.

– **Clément Demers**

Architecte et urbaniste
Ancien directeur général de la SIMPA

Pour voir l'ensemble des témoignages adressés à Francine Lelièvre, consultez le site web du Musée.

PROPOS RECUEILLIS PAR CLAUDE-SYLVIE LEMERY



Yves Lalumière



Nicole Beaudoin



Clément Demers

UNE VIE CONSACRÉE À LA MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE

Francine Lelièvre a consacré sa vie à la préservation et à la mise en valeur du patrimoine. Elle a fait de Pointe-à-Callière, qu'elle quitte après y avoir œuvré pendant 30 ans, un véritable joyau : le plus important musée d'histoire à Montréal, le seul grand musée d'archéologie au Canada et une institution de classe mondiale. Elle se confie et lève le voile sur certaines questions indiscrettes.

Vous avez commencé à travailler sur le projet de Pointe-à-Callière en 1989 en réalisant l'étude de faisabilité qui allait mener à la création du Musée en 1992. Le 4 avril de cette même année, un petit avion s'écrase sur le mont Saint-Joseph en Gaspésie avec six personnes à son bord. Une personne périra et les cinq autres survivront, dont vous. Comment avez-vous trouvé la force de vous lancer dans la création et la construction de Pointe-à-Callière après cette tragédie ?

Cette année-là, j'avais beaucoup de projets à livrer alors je n'ai pas eu le temps de m'apitoyer sur mon sort. Puisque les gouvernements ont mis quelques mois avant de donner leur accord au projet, j'ai eu le temps de rétablir ma santé suite à cet accident.

J'ai dû faire un long séjour à l'hôpital – j'avais sept fractures –, et j'étais immobilisée. Mais je me suis toujours considérée très chanceuse d'avoir survécu. La vie m'accordait une deuxième chance. Du temps supplémentaire, quoi ! Chaque journée est devenue un cadeau de la vie. Je vivais déjà à 100 à l'heure ; je me souviens avoir pensé qu'après mon rétablissement, j'allais tenter de mener une vie plus équilibrée. Mais, dès que je me suis remise sur pied, le naturel est revenu au galop. J'ai ainsi compris que malgré les événements de la vie, on reste soi-même bien qu'une telle épreuve fasse grandir. On se mesure toujours aux obstacles auxquels on se heurte. J'ai également appris que dans des situations difficiles, les relations humaines deviennent primordiales, c'est-à-dire que l'on ne se pose pas de questions, on s'entraide. Par la suite, je crois que j'ai été plus encline à prendre des risques, à faire confiance à mon instinct.

Ce qui a permis à notre petite équipe gravement blessée de survivre dans la forêt enneigée, d'attendre les secours pendant 24 heures, a été notre capacité à gérer la catastrophe comme on gère un projet. Le rapport

des enquêteurs de Transports Canada stipulait que les conditions relatives à l'écrasement de l'avion ne présentaient aucune chance de survie aux passagers : l'ignorance du lieu du crash (la mer ou la forêt gaspésienne), l'impossibilité de lancer des recherches, puisque le ciel couvert empêchait toute visibilité, la neige, le froid, les animaux sauvages, les blessures graves de tous les passagers... Et pourtant, nous nous en sommes sortis vivants grâce au courage de tous et aux décisions qui ont été prises. Vous comprendrez que j'ai compris les bénéfices que pouvait apporter la gestion par projet.

Pointe-à-Callière répond-il toujours, aujourd'hui, à la vision que vous aviez au moment de bâtir le Musée ?

La vision qui a encadré la création du Musée est toujours valable, mais elle a évolué. Elle était basée sur l'authenticité et la priorité donnée aux lieux historiques et archéologiques afin de mettre en valeur les vestiges. Toute intervention sur ces vestiges devait être visible et réversible. Notre vision était également de créer un musée interdisciplinaire, à l'image de la société, un musée d'archéologie et d'histoire bien entendu, mais qui touchait aussi à l'urbanisme, à la sociologie et à l'anthropologie.

Notre programme architectural exigeait le respect de toutes les périodes de l'histoire de Montréal, ce qui signifiait que toute nouvelle construction devait refléter son temps, être contemporaine. Le bâtiment principal, l'Éperon, le reflète bien. On a choisi de parler

1. Sur une période de 25 ans, Dan Hanganu a participé à titre d'architecte à diverses phases de développement de Pointe-à-Callière, en consortium avec la firme Provencher_Roy : le bâtiment principal du Musée en 1992, la Maison-des-Marins en 2013, et enfin, le premier égout collecteur de Montréal et les vestiges du Fort de Ville-Marie, en 2017.



Photo: Gabriel Provost Photography



Pointe-à-Callière / Photo: Groupe NH Photographes

2

des gens qui ont rêvé et qui ont bâti Montréal, mais dans un écrin contemporain, à l'aide de nouvelles technologies. Enfin, dans la présentation de l'histoire de Montréal, on a privilégié l'approche humaine.

Quels sont les grands principes de gestion qui ont ponctué votre leadership ?

Lors de mes 13 années à Parcs Canada, où je poursuivais le développement de lieux historiques et de parcs nationaux, j'ai été formée par des ingénieurs spécialistes de la gestion de projets. Cette méthode de travail était peu courante à l'époque dans le milieu culturel. J'ai également appliqué une gestion par objectifs et, encore aujourd'hui, notre comité de direction se réunit chaque semaine afin de faciliter le travail d'équipe. Chacun donne son point de vue sur les projets et les réalisations issus de tous les secteurs du Musée. On peut aussi parler de gestion participative qui, par la diversité des points de vue présentés, contribue à l'enrichissement du produit et des décisions.

Les valeurs qui ont guidé mon leadership sont l'équité, la créativité, la rigueur, l'engagement ainsi que la qualité du produit et des services. Enfin, j'ai aussi assuré mon leadership dans le développement tout en prenant des risques calculés. Je pense que cette façon de faire a permis au Musée de se démarquer grâce à des réalisations de grande qualité, fruit de toutes ses équipes.

Quelles sont les réalisations dont vous êtes la plus fière... ?

En tout premier lieu, je dois mentionner l'importante découverte historique que nous avons réalisée, le lieu de naissance de Montréal, par la mise au jour des vestiges du Fort de Ville-Marie, premier établissement français qui a abrité les fondateurs de Montréal. En 2017, nous avons pu inaugurer un nouveau pavillon pour mettre en valeur cette découverte réalisée en marge des travaux menés en partenariat avec l'Université de Montréal par l'École de fouilles archéologiques de Pointe-à-Callière, école que j'ai contribué à mettre sur pied.

Nous avons par ailleurs gagné un audacieux pari, soit d'accueillir 500 000 visiteurs annuellement, dont quelque 100 000 jeunes. Je suis heureuse d'avoir fait

de Pointe-à-Callière un musée intergénérationnel, fréquenté par les Montréalais dans une proportion de 60 %. C'est le Musée de la Ville de Montréal. Du côté des expositions internationales, ce fut une véritable satisfaction d'avoir fait venir à Montréal des objets reconnus du patrimoine de l'humanité, comme les manuscrits de la mer Morte, ainsi que des pièces exceptionnelles du Japon préhistorique, des Étrusques, de l'Égypte et même des collections spectaculaires de la Grèce antique. Enfin, à en juger par ses nombreux prix, je peux dire que le Musée jouit d'une belle reconnaissance de ses pairs, qui rejaillit sur toutes ses équipes depuis 30 ans.

Pourquoi les Montréalais, la Ville de Montréal ainsi que les partenaires et donateurs du Musée devraient-ils continuer à soutenir Pointe-à-Callière ?

Parce que Pointe-à-Callière est un musée qui a du sens, basé sur l'authenticité des sites historiques qui le composent. Il est différent de tous les autres musées, il est typiquement montréalais, il est spécifique et distinctif. On y trouve toute l'histoire de Montréal au même endroit.

Si les Montréalais ont développé un fort sentiment d'appartenance, c'est que ce musée de classe mondiale contribue à leur fierté ; et c'est le seul endroit qui fait connaître leur passé pour mieux comprendre le présent. Le Musée fait rayonner la ville et il a une réelle valeur économique.

Pour continuer à se développer, Pointe-à-Callière a besoin du soutien du public et du privé. Soutenu financièrement par la Ville de Montréal, le Musée ne reçoit pas de fonds publics de Québec pour son fonctionnement, contrairement à 149 musées au Québec. Il faut continuer à l'appuyer, ce que je vais continuer à faire moi-même.

CLAUDE-SYLVIE LEMERY

2. Les équipes de Pointe-à-Callière ont été réunies à l'occasion du 25^e anniversaire du Musée, en 2017.

3. Pour Francine Lelièvre, ce fut une véritable satisfaction d'avoir fait venir à Montréal des objets reconnus du patrimoine de l'humanité, comme ces pièces exceptionnelles des Étrusques, en 2013.



Photo: La Presse

3

TRAIN, TRANSPORTEUR DE RÊVES



Photo: Paul Litherland



Photo: Paul Litherland

1. *Canadian Pacific*, 1952. ACHF/Exporail, Fonds Canadian Pacific Railway Company

2. Rond de rail comprenant une locomotive à vapeur et deux voitures, années 1930. Collection ACHF/Exporail

Depuis l'avènement de la locomotive à vapeur au 19^e siècle, le train est synonyme de développement et d'ouverture sur le monde. Il évoque l'esprit d'aventure et de découvertes et des souvenirs de rencontres, de départs ou de retrouvailles sur le quai d'une gare. Le train rappelle aussi l'un des premiers jouets de l'enfance, et pour certains jeunes et moins jeunes, il fait l'objet d'une véritable passion! Depuis son invention, le train est sans contredit un de ces objets que l'homme reproduit sans cesse, sous toutes ses formes, des simples jeux pour enfants jusqu'aux maquettes fidèles. Rapidement, les petits trains s'animent et deviennent indissociables des décors féériques des grands magasins durant les Fêtes. Cet univers du jeu parle de notre identité, de notre enfance et de notre ouverture au monde des voyages et de la technologie. Pointe-à-Callière présente la magique exposition *Train, transporteur de rêves*, qui permet à ses visiteurs d'admirer plus de 500 trains miniatures et des objets du monde ferroviaire, dont des maquettes de

trains marquants, des outils, des costumes et plusieurs objets inusités, en plus de faire une incursion originale dans l'univers des ferroviaphes et collectionneurs passionnés. Grâce à des photos et vidéos d'archive touchantes, des ambiances sonores qui rappellent l'effervescence d'une grande gare et de magnifiques petits trains qui s'animent devant vos yeux, cette exposition offre un regard à la fois ludique, technologique et historique sur le monde ferroviaire sous toutes ses formes et à différentes échelles! Au fil du parcours, le visiteur découvre Montréal comme berceau de l'aventure ferroviaire au Canada, les grandes entreprises ferroviaires qui nous ont permis d'explorer le pays d'un océan à l'autre, certains grands trains mythiques et jusqu'à la présence emblématique du train au cinéma.

Des amateurs de cinéma comblés!

Au sein de l'exposition se retrouve une vraie voiture DeLorean, prêtée généreusement par Expériences Lockzone, comme celle du film *Retour vers le futur*, et même une reproduction du fameux quai 9 ¾ de la populaire série de films *Harry Potter*! Jusqu'au 6 septembre 2021, montez à bord du *Train, transporteur de rêves* à Pointe-à-Callière et retrouvez votre cœur d'enfant!

Une exposition réalisée par Pointe-à-Callière, cité d'archéologie et d'histoire de Montréal avec la participation d'Exporail, le Musée ferroviaire canadien.

CHRISTINE DUFRESNE

Chargée de projets, Pointe-à-Callière

Jusqu'au 6 septembre 2021

PLACE AU CIRQUE!



© Cirque Alfonse, photo : Audric Gagnon

Le cirque... un art plus vivant que jamais!

À partir du 13 octobre 2021, Pointe-à-Callière présentera *Place au cirque!*, une exposition mettant en vedette plus de 300 objets, accessoires, costumes et éléments de décor ainsi que des archives photographiques et des extraits audiovisuels époustoufflants qui célèbrent le cirque et ses artistes.

Retour dans le passé...

Mars 2020, nos équipes roulent à fond de train pour finaliser les plans en vue de fabriquer le mobilier, monter les extraits vidéo et les panneaux graphiques et planifier le transport des collections. Un matin, on apprend qu'un virus qualifié *d'urgence de santé publique de portée internationale* nous oblige à tout mettre sur la glace. Nous sommes à deux mois de l'ouverture...

Impossible d'inaugurer l'exposition à la date prévue. Du jamais vu! Mais pas question de l'annuler non plus. Car, au-delà des écueils, l'exposition souhaite vivement rendre hommage aux arts du cirque d'hier à aujourd'hui, faire honneur à la créativité débordante de leurs artisans, bien ancrés au Québec, à Montréal et partout sur la planète. Surtout, le Musée désire offrir un moment de joie, de bien-être et d'émerveillement aux visiteurs.

Pointe-à-Callière propose donc de reporter l'exposition à l'automne 2021. Les nombreux partenaires, fournisseurs, consultants et prêteurs locaux et internationaux, motivés par le projet et conscients de son importance, acceptent tous le report. Depuis, le travail

de préparation se poursuit à un tout autre rythme que celui auquel nous sommes habitués, mais toujours sans relâche. Dans les derniers mois, on a édité le catalogue et on a ajusté certains éléments de design afin de les adapter aux nouvelles règles sanitaires. Une magnifique exposition se prépare.

Une exposition pour petits et grands

Place au cirque! promet de faire vivre une belle gamme d'émotions à toute la famille. Dans une ambiance chaleureuse et ludique, l'exposition propose d'abord une rencontre avec les personnages bien connus du cirque traditionnel : le maître de piste, l'écuyer, l'acrobate, le clown, le dompteur, sans oublier les producteurs de cirque à l'américaine, avec leurs gigantesques chapiteaux et leurs *sideshows*.

L'exposition braquera ensuite les projecteurs sur le cirque au Québec, depuis Louis Cyr jusqu'aux troupes de cirque contemporaines qui rayonnent dans le monde. Ce sera l'occasion de découvrir des artistes et artisans qui ont marqué leur temps, d'explorer l'arrière-scène – formation, disciplines, vie de tournée – et d'être ébloui par des projections magistrales du Cirque du Soleil, du Cirque Éloïze, des 7 doigts de la main, du Cirque Alfonse et bien d'autres! À couper le souffle!

En attendant le grand jour, celles et ceux qui trépident d'impatience de voir l'exposition peuvent s'offrir la ravissante publication *Place au cirque!* concoctée par Pointe-à-Callière offerte en ligne dès maintenant! Après sa présentation à Montréal, *Place au Cirque!* partira en tournée au Québec.

Ce projet est réalisé grâce au soutien financier du gouvernement du Québec.

ÉLISABETH CÔTÉ

Chargée de projets, Pointe-à-Callière



© Depuis l'Automne inc., photo : Éric Carrière

1. La famille du Cirque
Alfonse : Antoine Carabinier Lépine, Arthur Casaubon, Geneviève Morin, Alain Carabinier, Louise Lépine, Julie Carabinier Lépine, Jonathan Casaubon, Jules Casaubon

2. Serge Fiori, *Seul Ensemble*, 2019. Création du Cirque Éloïze, présentée par Serge Grimaux, en collaboration avec Gestev. Une production de Depuis l'Automne

MONTRÉAL AU CŒUR DES ÉCHANGES : UN FASCINANT VOYAGE AU FIL DE L'HISTOIRE

Sise au cœur d'un site archéologique unique, témoin d'une aventure millénaire, l'exposition permanente renouvelée du pavillon d'accueil du Musée sera accessible dès la fin mars 2021. *Montréal au cœur des échanges* propose une expérience modernisée qui saura certainement ravir les visiteurs. Un impressionnant parcours à travers les périodes historiques dont témoignent les successions d'occupation visibles en son sein. De la halte fréquentée par les chasseurs-cueilleurs d'avant notre ère au quartier urbain du Vieux-Montréal, vivez un fascinant voyage au fil de l'histoire, sur le lieu même de la fondation de Montréal.

Depuis 2018, des travaux de réaménagement et de revitalisation de l'exposition sont en cours afin d'offrir un regard actualisé sur les siècles d'histoire que révèle le site de la pointe à Callière. La direction Expositions-développement des technologies du Musée, en collaboration avec GSM Project, a accompli une véritable métamorphose dans les vestiges de l'Éperon. L'histoire du lieu, de même que l'évolution de Montréal, est mise au jour par le biais d'une scénographie entièrement repensée ayant comme objectifs l'innovation et la participation active des visiteurs. Généreuse dans la transmission des contenus, *Montréal au cœur des échanges* présente les dernières découvertes historiques, scientifiques et archéologiques, en plus de mettre en valeur de précieux artefacts trouvés ici même ; témoins authentiques d'un passé millénaire. Tout a été pensé afin de faciliter la compréhension de la chronologie et de la succession des occupations du site. Par son accessibilité et sa diversification de moyens, l'exposition permanente propose une expérience de visite agréable et surprenante !

Un site d'exception

Le positionnement géographique stratégique, entre la Petite rivière et le fleuve Saint-Laurent, fait de la pointe à Callière une destination prisée à toute époque. Ce site exceptionnel qui comprend entre autres les vestiges du premier cimetière de Ville-Marie (1643) et ceux de l'édifice de la compagnie Royal Insurance (1861-1951) est au carrefour des rencontres, au cœur des échanges... Par son esthétisme soigné, la muséographie de l'exposition fait place à la splendeur des témoins architecturaux et matériels du passé, aux multiples histoires



GSM Project, conception : Sid Lee

1. Bannière de l'exposition *Montréal au cœur des échanges*.



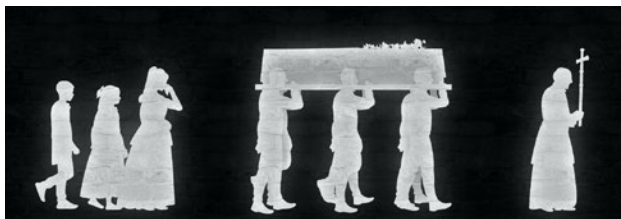
Pointe-à-Callière / Photo: Alain Vandal

2. 1701 - La Grande Paix de Montréal, 2009. Manifestation symbolique et figurative de la Grande Paix de Montréal par Nicolas Sollogoub



GSM Project

3. Design 3D de la maquette représentant la Cité de Pointe-à-Callière



GSM Project

4. Détails de la projection qui prendra place dans le premier cimetière de Ville-Marie (1643)



4

montréalaises et aux événements marquants qui se sont déroulés juste ici, sous nos pieds. Avec l'intégration d'un parcours archéologique réalisé à l'aide de projections ainsi qu'une périodisation lumineuse distincte, l'histoire est désormais à la portée de tous.

Technologie et interactivité au service de l'histoire

Montréal au cœur des échanges propose une variété impressionnante d'expériences aux visiteurs par le biais de maquettes, de projections et d'interactifs. Ici, la technologie rend possible la présentation de contenus didactiques de façon divertissante, tout comme elle permet l'immersion des visiteurs dans un contexte de bien-être et de découverte.

- Explorez les différents pavillons de la Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal à partir d'une représentation physique réduite;
- Prenez place près d'un rond de feu et écoutez des récits autochtones contemporains en langue d'origine;
- Consultez un lexique en langues anicinape, kanien'kehá:ka et wendat;
- Découvrez le mode de vie et la culture des Iroquoiens du Saint-Laurent;
- Imprégnez-vous de l'atmosphère touchante créée dans le premier cimetière de Ville-Marie;
- Revivez la Grande Paix de Montréal et voyez ses principaux acteurs projetés en grandeur nature;
- Baladez-vous dans les rues de Montréal au début du 18^e siècle à l'aide d'une carte interactive exceptionnelle;
- Contempler plus de 150 artefacts et créations artistiques contemporaines.

Sans aucun doute, le renouvellement de l'exposition *Montréal au cœur des échanges* appelle à la redécouverte de l'histoire de Montréal.

BRIGITTE LACROIX

Chargée de projets, Pointe-à-Callière

DES INSTALLATIONS ARTISTIQUES AU CŒUR DE L'HISTOIRE

Fidèle à sa réputation de chef de file de la muséographie créative, Pointe-à-Callière profite du renouvellement de l'exposition permanente *Montréal au cœur des échanges* pour créer une expérience visiteur qui fait appel à une large palette d'émotions et de réflexions par le biais de moyens diversifiés, voire hors du commun.

Avec cette volonté d'offrir des expériences riches et divertissantes à nos publics, trois installations artistiques uniques prendront place au cœur de l'histoire : *La montée*, *Matière cosmique* et *La mer*.

Moments de grâce et d'émerveillement, ces installations guideront les visiteurs à travers leurs découvertes, inviteront aux rêves et situeront Montréal au cœur des échanges, d'hier à aujourd'hui.



Photo: Daily tous les jours

***La montée*: la tour RIB et le fleuve Saint-Laurent**

À proximité de la Petite rivière et du fleuve Saint-Laurent, la pointe à Callière a connu de nombreuses inondations et d'impressionnants embâcles printaniers au fil du temps. Les vestiges de la tour de l'édifice Royal Insurance – exposés au Musée – témoignent du passé architectural et du lien entre la ville de Montréal et le fleuve Saint-Laurent.

Inspirée par les enjeux contemporains de la relation avec notre environnement, la firme Daily tous les jours a conçu un paysage immersif, un univers aquatique qui se traduit par un intrigant jeu de lumière menant au pied des fondations de la tour du Royal Insurance. Force de la nature, c'est l'eau, qui reprend le dessus sur la construction humaine, qui ronge lentement les berges et qui aujourd'hui s'est retirée, pour l'instant.

Tel un phare qui guide l'approche des bateaux au port, le rythme lumineux de l'installation artistique suscitera la curiosité des visiteurs qui s'engageront dans la découverte de cette expérience sensorielle inédite. Ici, la magie s'opère tant par l'audace sculpturale d'un matériau revitalisé (le plastique) que par un effet de lumière surprenant et enchanteur.

1. Jeu de lumière immersif, au cœur de l'expérience de la tour de l'édifice Royal Insurance

Matière cosmique ou la collection Pointe-à-Callière – fonds Paul Gaston L'Anglais

Véritable œuvre d'art, Matière cosmique est composée de quelque 900 objets sélectionnés parmi les 1 400 pièces de la collection acquise récemment par le Musée auprès de l'archéologue Paul-Gaston L'Anglais. Ces magnifiques pièces, témoins de la culture matérielle du 17^e au 19^e siècle et plus particulièrement des arts de la table, impressionnent tant par leur nombre que par leur système de présentation en diptyque. Habilement mis en scène par la designer Ève-Marine Basuyaux, les pièces en faïence, en verre, en métal et en céramique prennent des airs célestes et s'exposent au grand jour, telle une réserve ouverte. Matière cosmique est une expérience visuelle englobante, incomparable, qui se définit par une organisation spatiale harmonieuse des objets ainsi qu'un éclairage audacieux. Prenez place dans l'aire de détente adjacente, entre le pavillon de l'Éperon et la crypte archéologique, et laissez-vous éblouir par tant de beauté!



Photo : Utopia Studio

2



Pointe-à-Callière

3

La mer (2020) par Ange Leccia

La mer, sans repère géographique, s'ouvre à l'imaginaire, traverse l'histoire et les frontières... Pointe-à-Callière est fier de présenter l'œuvre *La mer* qui, entre représentation et abstraction, dans un mouvement continu au rythme hypnotique, entraîne l'esprit dans un état de calme absolu. Comme un moment de suspension où le temps et l'espace deviennent vecteurs d'émotions, cette œuvre prend place dans l'espace situé entre le pavillon de l'Éperon et la crypte archéologique.

Créée exclusivement pour le Musée par l'artiste internationale Ange Leccia, *La mer* propose une expérience visuellement remarquable et empreinte de sensibilité. Depuis les années 1980, l'artiste oriente son travail vers l'image en mouvement, permettant aux gens de saisir l'œuvre dans l'instant ou de l'appréhender dans le temps sur un mode contemplatif. À travers son art, il explore les éléments et réalise des œuvres basées sur la répétition de phénomènes naturels, notamment sur l'eau. Faites-vous bercer par la vague, à Pointe-à-Callière.

2. Esquisse 3D
de l'installation
Matière cosmique

3. Capture/extrait
de l'œuvre *La mer*,
2020. Artiste :
Ange Leccia

BRIGITTE LACROIX

Chargée de projets, Pointe-à-Callière

LA TIRELIRE : DU BAS DE LAINE AU COMPTE D'ÉPARGNE BANCAIRE.

LA DONATION DE MARC VALLIÈRES

En janvier 2020, le professeur d'histoire retraité Marc Vallières m'a approchée afin d'offrir au musée sa précieuse collection de 1 061 tirelires provenant du Québec, du Canada, des États-Unis et de l'Europe. À ces objets s'ajoutent près de 500 documents sous forme de calendriers, brochures, cartes postales, timbres, manuels scolaires et publicités. Cet ensemble exhaustif qui vient enrichir les collections de Pointe-à-Callière est le plus important au monde à entrer dans un musée.

Fruit d'un long et patient effort de collectionnement sur près de 30 années, la collection de Marc Vallières offre l'intérêt d'être appuyée par une recherche approfondie qui nous permet d'en saisir toute la portée. Grâce à ses explorations et à l'analyse qu'il en a faite en prévision d'un projet de publication, Marc Vallières lève le voile à la fois sur les fabricants de tirelire, mais aussi sur les systèmes de promotion de l'épargne et des objectifs socioéconomiques sous-jacents.

De petits objets pour raconter la Grande Histoire

La collection couvre la période de 1890 à 1960 et contient un échantillon des tirelires présentes sur le marché à partir de la fin du 19^e siècle et jusqu'au milieu du 20^e siècle. Celle-ci est enrichie par un ensemble documentaire centré autour de la petite épargne populaire. Au-delà du fait que la tirelire à proprement dite nous ramène à l'enfance, Marc Vallières s'est particulièrement intéressé au phénomène de la petite épargne promue par les institutions financières sur une période de 70 ans. Elle révèle une pratique généralisée sur le plan mondial, qui s'est ensuite graduellement étendue au système économique et financier mondial sous les formes que nous connaissons aujourd'hui, avec la panoplie d'offres liées à l'épargne bancaire.

L'émergence de la petite épargne

Au 19^e siècle, les institutions financières vont progressivement miser sur la petite épargne et même en faire leur vocation première afin de promouvoir l'épargne et d'augmenter le nombre de leurs



Photo : Daphnée Bouchard

déposants. Pour stimuler et accumuler la petite épargne auprès des épargnants à faibles revenus, on met successivement en place une démarche éducative et sociale. La Ruthwell Savings Bank fondée en Écosse en 1810 par le pasteur Henry Duncan servira de modèle de banque d'épargne à de nombreuses banques et caisses d'épargne européennes. Il s'agit de favoriser une autonomie financière dans les classes populaires et de leur permettre autant que possible de résister aux aléas de la conjoncture économique et de la vie.

En 1890, pour encourager la pratique de l'épargne à la maison, l'ingénieur américain Charles Owen Burns de New York invente une nouvelle tirelire portable inspirée des coffres-forts. Il dépose une demande de brevet auprès du U.S. Patent Office pour un mécanisme de retenue et de blocage de l'extraction des pièces de monnaie. L'instigateur de ce système améliore progressivement le mécanisme de sa tirelire en créant différents prototypes. Rapidement, les tirelires de la C.O. Burns Co. se répandent aux États-Unis, au Canada et en Europe comme des instruments pour la promotion de l'épargne. La fabrication de tirelires prend



Photo : Daphnée Bouchard

alors une ampleur remarquable dans les décennies suivantes. Malgré l'émergence de tirelires concurrentes, la tirelire classique de Burns demeure le modèle standard tout en présentant des variations de poids et de taille, allant jusqu'au format de poche.

Les tirelires de la collection

La collection regroupe ainsi les premiers modèles de tirelires de la C.O. Burns Co., puis de la W.F. Burns Co. Suivent de nouvelles générations de caisses portables de petite taille et de formats divers de plusieurs fabricants, signes de l'engouement du public. Ainsi, à partir de 1914, une nouvelle génération de tirelires de poche envahit le marché, lesquelles comprennent une feuille de celluloïd illustré porteuse d'un message. Signe de l'inventivité et de la rivalité des concepteurs, un tout nouveau modèle de tirelire enregistreuse émerge qui indique la somme accumulée afin de motiver l'épargne sur une base régulière. Ces tirelires automatiques facilitent l'insertion des pièces de monnaie dans des colonnes selon l'unité monétaire (des pièces de un, cinq, dix, vingt-cinq cents et d'un dollar). L'esprit créatif ne s'arrête pas là puisque l'on voit émerger la tirelire livre en métal ou en métal recouvert de cuir, les tirelires calendriers et horloges, les tirelires thématiques, les tirelires barils, ou encore les tirelires maisons, qui se répandent dans de nombreux pays d'Europe.

2

Preuve du succès de ce phénomène, les colonies britanniques adoptent le système d'épargne en Afrique, en Asie, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Dans les Amériques, il se répand au sud, du Mexique et de l'Amérique latine jusque dans la partie la plus méridionale, et, bien entendu, au nord, au Canada et au Québec, où les institutions financières s'approvisionnent en tirelires auprès de firmes américaines. La collection de Marc Vallières comprend les principaux modèles de tirelires des banques d'épargne québécoises et des caisses populaires Desjardins, des sociétés de fiducie ainsi que des institutions d'assurance-vie. De cette foisonnante déclinaison de tirelires retenons la tirelire caisse portable de la Sovereign Bank of Canada, celle de la Quebec Bank, une tirelire livre de la Banque Nationale, une tirelire calendrier du Capital Trust Corporation Limited, une tirelire baril de l'Empire Life Insurance Company et une tirelire calendrier de la Sun Life of Canada.

La promotion des tirelires

Si l'adoption du système des tirelires d'épargne à la maison se généralise, elle fait l'objet de promotion intensive et concertée auprès des classes ouvrières et moyennes, notamment par le biais des services postaux et des institutions financières commerciales. Fait à noter, les producteurs de tirelires jouent un rôle prépondérant et proposent alors aux institutions financières des moyens pour promouvoir et encourager l'épargne auprès des familles, des enfants ainsi que des jeunes adultes et des personnes défavorisées. La promotion mise sur l'épargne comme moyen d'assurer le développement personnel, social et économique et se décline en fonction des contextes variables selon les pays. La promotion du système des tirelires d'épargne à la maison est révélatrice : le fabricant convainc les institutions financières à adopter le système ; celles-ci initient à leur tour des générations de parents à l'épargne comme moyen d'enseigner l'économie à leurs enfants. Ainsi, chaque membre de la famille épargne, thésaurise, cotise et dépose pour ne jamais se trouver à court. Jugé utile pour attirer les clients et les dépôts et assurer un flux régulier d'épargne, ce système contribue au développement des institutions financières. La collection de tirelires de Marc Vallières témoigne ainsi de la généralisation de l'épargne chez l'individu.

Photo : Daphnée Bouchard



3

1, 2 et 3. Tirelire de la collection de Marc Vallière. © Pointe-à-Callière, Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal

KATY TARI

Directrice, Collections – Programmes et services au public, Pointe-à-Callière

Cet article est inspiré du projet de publication par le donateur, Marc Vallières (Des tirelires pour la promotion de la petite épargne par les institutions financières : expériences internationales, 1890-1960, version 2.1, août 2020. Rapport de recherche non publié.)

UNE DÉCOUVERTE EXCEPTIONNELLE : UNE CARTE DE MONTRÉAL DE 1708

Pointe-à-Callière est reconnaissant envers le collectionneur François Mandeville qui a gracieusement cédé au Musée les droits de représentation et d'utilisation de sa carte de Montréal datant du début du 18^e siècle. En exclusivité, le Musée offre à ses visiteurs l'accès à un bijou de la cartographie ancienne tout en leur proposant de faire un voyage dans le temps, et ce, grâce à la technologie d'aujourd'hui.

Datée vers 1708, cette carte originale a inspiré les équipes du Musée dans la création d'une navigation numérique intuitive qui reprend les codes des applications connues de géolocalisation. Véritable carte interactive, elle permet aux utilisateurs de sillonner les rues de la métropole et de découvrir son organisation urbaine historique, des espaces publics aux commerces les plus achalandés. Les usagers explorent de façon autonome tous les points d'intérêts de la carte (mode exploration) ou encore sélectionnent un parcours thématique. Le mode « parcours » permet de suivre l'itinéraire typique d'un personnage, tels un voyageur ou une femme d'affaires, à travers la petite ville française. Chaque destination présente des informations inédites, des photographies historiques et une estimation du trajet à effectuer à pied ou à dos de cheval. Rencontrez les habitants, fréquentez les commerces... vivez Montréal au début du 18^e siècle!

BRIGITTE LACROIX

Chargée de projets, Pointe-à-Callière



PORTRAIT D'UN COLLECTIONNEUR: FRANÇOIS MANDEVILLE

À quand remonte ma passion pour l'histoire ?

À la petite enfance. Ma mère se passionnait pour l'histoire, les lettres et les arts, et par un concours de circonstances, j'ai grandi dans la maison que mon grand-père avait construite à L'Assomption, sur le site même de l'ancien manoir de Saint-Ours. Le manoir avait brûlé au début du 20^e siècle, mais la légende du fief Bailleul, du manoir et de ses habitants persistait. Accroché dans la salle à manger de la maison, il y avait un tableau peint au tournant du siècle qui représentait le manoir avec ses dépendances. J'ai toujours ce tableau.

Comment ai-je pris possession de cette carte de Montréal datée vers 1708 ?

J'ai fait l'acquisition d'une maison dans le Vieux-Montréal et avant d'entreprendre sa restauration, je souhaitais savoir à quoi ressemblait cette maison au 18^e siècle. La pauvreté iconographique de Montréal à l'époque de la Nouvelle-France est

connue. Malgré cela, j'ai cherché dans les archives publiques du Canada, de la France et des États-Unis en espérant trouver des vues de Montréal au 18^e siècle et possiblement y voir ma maison. Cette dernière est fascinante, car elle est située sur le lot numéro 1 de l'ancien terrier de Montréal. J'ai aussi regardé du côté des marchands spécialisés à Paris, à Londres et ailleurs. Et puis j'ai communiqué avec un marchand londonien qui m'avait vendu une édition de Champlain de 1632 et lui ai parlé de mon projet et de ce que j'entendais faire. Il a contacté un marchand parisien qui avait en sa possession un atlas du cartographe du roi Guillaume Delisle qui contenait des plans manuscrits, dont le plan de Montréal, et il me l'a proposé. J'ai hésité en raison du prix demandé, mais lorsqu'il m'a dit que le plan serait sans doute vendu à New York, je me suis dit qu'il devait obligatoirement se retrouver à Montréal et ne devait aboutir dans une collection étrangère. J'ai beaucoup de respect pour les institutions étrangères qui conservent de larges pans de notre histoire, aux États-Unis et en France mais, probablement par fierté nationale, je voulais impérativement que l'un des seuls plans connus de Montréal de l'époque de la Nouvelle-France ne parte pas vers d'autres rivages.

UNE ANNÉE SPÉCIALE POUR POINTE-À-CALLIÈRE

Anne Élisabeth Thibault, nouvelle directrice générale de Pointe-à-Callière

En novembre dernier, le président du conseil d'administration de Pointe-à-Callière, cité d'archéologie et d'histoire de Montréal, maître Daniel Desjardins, a annoncé la nomination d'Anne Élisabeth Thibault à titre de directrice générale du Musée. M^{me} Thibault occupait le poste de directrice, expositions et développement des technologies à Pointe-à-Callière depuis 2016. Elle a succédé à Francine Lelièvre qui occupait le poste depuis la fondation du Musée en 1992. Elle est entrée en poste le 4 janvier 2021.

Historienne de l'art, Anne Élisabeth Thibault cumule plus de 20 années d'expérience à la direction et au développement de projets et d'organismes dans le domaine muséal et le secteur du multimédia et des nouvelles technologies. Productrice chez Moment Factory de 2014 à 2016, elle a, entre autres, supervisé la création de parcours lumineux en forêt, dont le premier de la série *Foresta Lumina*. Elle a également réalisé plusieurs projets d'envergure aux États-Unis et en Europe pour la firme FLOAT4, ainsi qu'à Pointe-à-Callière lors d'un premier séjour de 2008 à 2012, où elle s'est distinguée en pilotant le spectacle multimédia *Signé Montréal!* et plusieurs expositions. Son engagement dans le développement international des expositions a mené à la remarquable tournée nord-américaine de l'exposition *Reines d'Égypte* qui a contribué au rayonnement de Pointe-à-Callière aux États-Unis. Plus récemment, elle a piloté avec succès le renouvellement des expositions permanentes qui devraient se terminer au printemps 2021.



Rodolphe Beaulieu

Page précédente :
Fac-similé – Carte de Montréal, début 18^e siècle. Provient d'un recueil de cartes géographiques par les Srs. De L'Isle. Guillaume Delisle – Géographies modernes, Paris (vers 1725). Collection Mandeville



Une famille italo-montréalaise en 1952. Collection Joe Frattino

Des nouvelles de Montréal à l'italienne

Avec la grande vague d'immigration du 20^e siècle, ce sont des milliers d'Italiens qui ont élu domicile à Montréal et qui, du même coup, y ont introduit leurs traditions, leurs valeurs et leurs coutumes. Afin de souligner l'importance de la présence italienne au sein du paysage montréalais, Pointe-à-Callière est fier de présenter *Montréal à l'italienne*, une exposition temporaire qui sera présentée du 10 mars 2021 au 9 janvier 2022. Pour cette exposition, ce sont principalement des Montréalais qui ont confié à Pointe-à-Callière leurs trésors de famille ; des objets rapportés d'Italie, ou fabriqués ici en mémoire de la vie vécue autrefois. On y retrouve des objets qui illustrent évidemment les traditions culinaires, mais qui sont aussi représentatifs des entreprises emblématiques, des événements importants ou des membres de la communauté qui se sont illustrés dans les arts, les affaires, le sport ou dans la sphère publique.

Cette année à Pointe-à-Callière, c'est Montréal à l'italienne... *benvenuti!*

LE MUSÉE EN BREF



Pointe-à-Callière / Photo : Raphaël Thibodeau



Pointe-à-Callière / Photo : Sébastien Roy

Le projet éducatif *Nous sommes Montréal* récompensé par la SMQ!

Le 30 octobre 2020, le projet *Nous sommes Montréal – La grande Paix racontée – tome 2*, piloté par l'équipe de médiation éducative et culturelle, a remporté le prix excellence SMQ-2020 pour la catégorie 5, soit un projet ayant un budget global de moins de 75 k\$. Qualifié d'engagé, d'inspirant et d'inclusif par le jury, *Nous sommes Montréal – La grande Paix racontée* a été présenté dans de précédents numéros du *Magazine Cité*. Joignant la petite histoire personnelle à la Grande Histoire de la Grande Paix de Montréal de 1701 signée sur la pointe à Callière, 50 jeunes ont relevé l'ambitieux défi de mêler l'apprentissage du français, la poésie, les arts visuels et l'art oratoire à la découverte de l'histoire. Avec ce projet monté par et pour les jeunes, l'équipe de médiation a opté pour un mélange subtil entre accompagnement et laissez-faire afin de mener de manière originale notre action citoyenne auprès de la communauté.

« Le résultat a indubitablement séduit le jury : un recueil, intime et collectif, d'une grande sensibilité, où les histoires personnelles investissent la grande Histoire. » – Le jury de la SMQ

Ce projet a été réalisé grâce au soutien financier du gouvernement du Québec et le programme de promotion du français du ministère de la Culture et des Communications.

Soulignons que le projet a également été finaliste aux Prix du Gouverneur général du Canada en 2019 et en 2020 dans la catégorie projets communautaires.

KATY TARI

Directrice, Collections – Programmes et services au public, Pointe-à-Callière

PAC innove et élargit son offre avec ses visites virtuelles!

Pandémie oblige, toute l'équipe de médiation et d'action culturelle, avec l'étroite complicité de l'équipe des communications et celle des TI, a misé sur la réinvention de son offre et de son mode de médiation avec les publics, notamment les publics scolaires. Toutes les énergies ont ainsi été orientées vers la préparation, le montage et les tests de la première visite virtuelle dans les classes du primaire et du secondaire dès octobre dernier. Le succès a été immédiat et se confirme sans discontinuer en raison des nouvelles demandes de visites virtuelles. La clarté et la facilité d'accès à cette nouvelle expérience ainsi que l'interaction humaine en direct proposée contribuent à l'attrait de cette offre. En faisant vivre autrement l'expérience de visite et la découverte de l'histoire de Montréal, en mixant le direct avec une visite accompagnée en virtuel, Pointe-à-Callière parvient à se démarquer et à se faire remarquer. Soulignons la forte complicité des équipes et l'énergie sans faille investie de manière à créer une offre originale de qualité. Poursuivant ses efforts d'innovation, le Musée prépare de nouvelles visites virtuelles, non seulement pour le scolaire, mais aussi pour le public adulte et les familles. Suivez-nous et venez nous visiter en virtuel!

KATY TARI

Directrice, Collections – Programmes et services au public, Pointe-à-Callière



Pointe-à-Callière

Grand quiz – 28 jours d'histoire et d'archéologie

À l'annonce de la deuxième fermeture des institutions culturelles au mois d'octobre 2020 pour une période initiale de 28 jours, Pointe-à-Callière a proposé un défi à tous les mordus d'histoire et d'archéologie à l'aide d'un *Grand quiz – 28 jours* sur Facebook. Les internautes étaient ainsi amenés à tester leurs connaissances historiques et archéologiques en répondant à diverses questions sur Montréal et le Québec. À la fin du défi, un palmarès des 17 joueurs ayant réalisé un sans-faute a été publié et une personne a remporté un abonnement d'un an au Musée + invité! Mêlant photographies d'archives, cartes postales et vidéos, ce jeu-questionnaire, à la fois simple et éducatif, a permis d'occuper de manière ludique les temps libres imposés par le confinement!



Pointe-à-Callière / Illustration : Élodie Duhamel

Les contes du samedi matin de Pointe-à-Callière

Du 14 novembre au 12 décembre 2020, Pointe-à-Callière a donné rendez-vous aux enfants de 4 et 5 ans pour écouter le récit d'un conte historique dans le cadre du projet *À petits pas dans l'histoire*, en collaboration avec le Festival Petits bonheurs. Chaque samedi matin dès 10 h, une conteuse proposait aux enfants une activité d'éveil à l'histoire d'une vingtaine de minutes pour leur faire aimer et connaître le Montréal d'hier et d'aujourd'hui. Les contes étaient diffusés gratuitement sur la page Facebook de Pointe-à-Callière et ils sont encore disponibles en baladodiffusion.

Le projet « À petits pas dans l'histoire » est une création originale de Pointe-à-Callière et a été réalisé grâce au soutien du ministère de la Culture et des Communications.



Pointe-à-Callière

Spectacle d'Halloween : la légende de McTavish

En cette nuit d'Halloween de 1856, l'allumeur de réverbères s'aventure aux abords du mausolée hanté de McTavish, sur le mont Royal. On dit qu'on aurait même vu son fantôme dans la salle de pompage de Pointe-à-Callière ! Du vendredi 30 octobre au lundi 2 novembre 2020, à l'occasion de l'Halloween, Pointe-à-Callière a offert un spectacle virtuel de contes et légendes fantastiques disponible gratuitement en ligne. Plus de 550 familles ont pu visionner le spectacle virtuel directement dans leur salon pendant la fin de semaine. Petits et grands ont ainsi célébré l'Halloween en compagnie du conteur Steve Bernier tout en découvrant la terrifiante légende de Simon McTavish.



Pointe-à-Callière

Marché public : une édition en ligne unique !

Ne pouvant présenter son traditionnel *Marché public du 18^e siècle* sur la place Royale en 2020, Pointe-à-Callière a su le réinventer de manière virtuelle ! Les 29 et 30 2020 dernier, les cybervisiteurs avaient accès à une immersion virtuelle dans la Nouvelle-France du 18^e siècle en découvrant le quotidien des Montréalais de l'époque. Cette activité de deux jours proposait une programmation diversifiée permettant de mettre en valeur la vie sur la première Place du Marché de Montréal comme lieu de rencontres et d'échanges entre Autochtones et Français. Plusieurs de nos fidèles artisans des 26 éditions précédentes étaient de retour pour parler de diverses techniques telles que le tournage sur bois, la vannerie ou l'art perlier autochtone. Des spécialistes de langues autochtones, de plantes ancestrales, de techniques de chasse et de reconstitution militaire ont aussi partagé leurs connaissances grâce à des vidéos explicatives et ludiques ou des conférences. De plus, pour faire revivre l'ambiance festive du *Marché public du 18^e siècle* de Pointe-à-Callière, musiciens et danseurs étaient de la partie le temps de prestations spontanées sur la place Royale ! Les conférences sont d'ailleurs encore disponibles pour les Membres du Musée uniquement.

Ce projet a été réalisé grâce au soutien du gouvernement du Canada.



De nouveaux prix pour Pointe-à-Callière en 2020 !

- **Prix d'excellence de l'Association des musées canadiens (AMC)**, pour les personnages historiques virtuels dans l'exposition *Les Bâtisseurs de Montréal*, dans la catégorie Nouveaux médias, 2020
- **Prix NUMIX / REMIX**, pour *Générations MTL*, dans la catégorie installation muséale, 2020
- **Prix de design de SEG (The Society for Experiential Graphic Design)**, remporté par le studio de design Gagarin pour l'installation interactive *Weaving Time* qui se trouve dans l'exposition *Les Incas... c'est le Pérou!*, dans la catégorie prix du mérite 2020.

DES CAMPAGNES CRÉATIVES POUR TOUS LES GOÛTS



La Relève présente *Montréal en couleurs!*

La campagne *Montréal en couleurs* est l'occasion pour La Relève, groupe de jeunes philanthropes venant en appui à la Fondation du Musée, de se rapprocher de sa communauté, d'encourager l'économie locale de la Ville et de faire rayonner les talents d'ici. Un projet de sérigraphies uniques et exclusives, en édition limitée, pour décorer votre maison, votre bureau ou pour offrir en cadeau tout en soutenant la culture et le patrimoine montréalais! Sous le thème de Montréal, les artistes Le Bicar, Aless Mc et Franco Égalité ont eu carte blanche pour créer des illustrations soulignant la créativité et l'histoire de Montréal.

Il reste encore quelques sérigraphies en édition limitée signées et numérotées de Franco Égalité. Pour vous en procurer une, communiquez avec la Fondation au 514 872-4643 ou par courriel à fondation@pacmusee.qc.ca. Les profits de cette campagne sont remis à la Fondation Pointe-à-Callière afin de soutenir les projets de développement du Musée.

Merci à tous ceux qui se sont procuré l'une de ses œuvres et à nos partenaires: Coopérative Coup D'Griffe et Encadrex.



Philippe Mollé à la Maison, une campagne de financement savoureuse!

L'automne dernier, la Fondation Pointe-à-Callière a lancé avec succès sa toute première campagne de financement, *Philippe Mollé à la maison*, en collaboration avec le chef propriétaire du restaurant L'Arrivage. En cette période particulièrement critique pour les institutions culturelles et ne pouvant tenir ses habituels événements-bénéfice, la Fondation a offert cette alternative alléchante qui pouvait être, livrée dans le confort de votre demeure ou de votre bureau. Un plaisir qui fut même renouvelé au mois de décembre, pour la période des Fêtes! La Fondation est fière et reconnaissante d'avoir pu compter sur ses fidèles Membres et donateurs pour leur contribution aux deux premières éditions de cette nouvelle initiative.



CAMPAGNE ANNUELLE DE FINANCEMENT

Faites un don pour offrir une expérience immersive aux petits et grands aventuriers!



FONDATION
POINTE-À-CALLIÈRE

Rendez-vous sur :
piratesoucorsaires.com

Cité

Volume 9, numéro 1
Printemps-été 2021

Cité est la revue
de la Fondation Pointe-à-Callière

Directrice de publication

Gabrielle Gagné

Ont aussi collaboré à ce numéro

Éléonore Aubut-Robitaille

Katia Coric

Marion Malique

Samuel Moreau

Louise Pothier

Katy Tari

Révision

Éric Fontaine

Conception graphique

Jolin Masson,

d'après une grille d'Épicentre

Impression

Accent Impression inc.

Dépôt légal:

ISSN 2291-2819

Édition française imprimée

ISSN 2291-2827

Édition française en ligne

Pointe-à-Callière

Cité d'archéologie

et d'histoire de Montréal

350, place Royale

Montréal (Québec)

H2Y 3Y5

Renseignements généraux:

514 872-9150

Service aux Membres:

514 872-4643

pacmusee.qc.ca

Page couverture

Francine Lelièvre, 2010.

Photographe: Michel Julien

MERCI !

Pointe-à-Callière remercie chaleureusement ses partenaires, qui rendent possible la réalisation de ses expositions et de ses activités.



Pointe-à-Callière / Photo: Caroline Bergeron

LES ITALIENS DE MONTRÉAL

Une exposition réalisée par
Pointe-à-Callière

Une présentation de

Congrès national des

Italo-Canadiens

Fondations communautaire

Canadienne Italienne du Québec

Casa d'Italia

Partenaires

InterContinental Montréal

La Presse+

L'institut Italien de Culture

de Montréal

TRAIN TRANSPORTEUR DE RÊVES

Une exposition réalisée par
Pointe-à-Callière, cité d'archéologie
et d'histoire de Montréal avec
la participation d'Exporail,
le Musée ferroviaire canadien.

Une présentation de

Canadien Pacifique

Partenaires

InterContinental Montréal

La Presse+

Encadrex

Expériences Lockzone

PLACE AU CIRQUE !

Une exposition réalisée par
Pointe-à-Callière

Une présentation de

Desjardins

Partenaires

Gouvernement du Québec

Air Canada Cargo

Tourisme Montréal

InterContinental Montréal

La Presse+

École nationale du cirque

FONDATION POINTE-À-CALLIÈRE Partenaire annuel

Mazars

Partenaires et commanditaires

Encadrex

Philippe Mollé

Coop Coup D'Griffe

Fier partenaire de la Ville de Montréal.

SUIVEZ-NOUS !

pacmusee.qc.ca



MERCI À NOS PARTENAIRES ANNUELS



Grand partenaire



Transporteur officiel



Hôtel officiel



Le CP est fier de commanditer
l'exposition *Train, transporteur
de rêves*, qui est présentée au
musée Pointe-à-Callière.

cpr.ca

